

UKRAINE

LES PROLETAIRES N'ONT PAS DE PATRIE : CONTRE LA GUERRE ENTRE IMPERIALISTES, GUERRE DE CLASSE

L'incursion de la Russie en territoire ukrainien signifie un saut de qualité en direction d'une troisième guerre mondiale. Nous sommes face à un nouveau chapitre d'un conflit qui a comme principal responsable l'impérialisme.

Une escalade que nous condamnons fermement : la chair à canon est et sera constituée des prolétaires, aujourd'hui de l'Ukraine et de la Russie, demain de l'Europe puis du monde entier.

L'Ukraine a été transformée en colonie des métropoles occidentales et avant tout des Etats-Unis. Le pays a subi un saccage économique de la part du capital international, il a un endettement vis-à-vis du FMI de 70 milliards de dollars et a été victime d'ajustements féroces dans le cadre d'accords avec les organisations multilatérales de crédit. L'Ukraine est devenue une terre brûlée, la nation la plus pauvre de l'Europe.

La pénétration économique des principales puissances capitalistes en Europe de l'Est a été menée parallèlement à l'intégration dans l'OTAN des pays de la région. Celle-ci ne vise pas seulement à consolider la domination du bloc atlantique, en premier lieu américain, mais constitue un coup porté à la Russie qui fait face à un véritable encerclement militaire de ses frontières occidentales. Le but ultime de l'impérialisme est celui d'achever la colonisation de l'espace ex-soviétique.

A travers cette guerre sur le sol du « vieux continent » les USA et l'Angleterre ont encore une fois l'intention de profiter des antagonismes européens pour rétablir la puissance mondiale du capital anglo-saxon. Et l'impérialisme chinois est prêt lui aussi à en tirer avantage.

L'intervention militaire de la Russie foule au pied le droit des nations à l'autodétermination, qui fut un des plus brillants exemples de politique étrangère révolutionnaire par l'Union Soviétique du temps de Lénine, droit renié dans cette 'prison des peuples' inaugurée par Staline contre l'indépendance et l'autonomie des républiques non-russes de l'URSS.

Dans son bras de fer avec l'Occident, Poutine considère l'Ukraine orientale comme une case de l'échiquier géopolitique et une monnaie d'échange avec l'Occident, et certainement pas, comme le prétendent nombre de partis de gauche, un élément d'une lutte anti-impérialiste. Au contraire. La preuve en est la politique du Kremlin faite d'inégalités sociales sur son territoire et d'oppression nationale des nations encore sous l'orbite de Moscou. Ce n'est pas par hasard que les russes sont intervenus il y a quelques jours au Kazakhstan pour réprimer dans le sang l'insurrection prolétarienne qui avait explosée contre les mesures d'austérité imposées par le gouvernement.

La guerre en Ukraine pose les bases d'une guerre générale en Europe et a une portée internationale. Une guerre englobant rien de moins que l'OTAN et la Russie dément encore une fois les apologistes de la globalisation et du prétendu dépassement des antagonismes nationaux. Au contraire **la crise capitaliste mondiale pousse à l'intensification des antagonismes nationaux et soumet le monde au cauchemar des affrontements bellicistes.** En même temps les difficultés sociales et économiques se font sentir. En même temps que l'écroulement des bourses et les secousses portées à l'économie mondiale, on assiste à une augmentation des prix des carburants et des matières premières qui ont un impact direct sur le portefeuille des personnes. **L'exploitation, la précarité, les morts au travail augmentent, l'inflation érode les salaires et les retraites, les services sociaux et sanitaires sont démantelés, mais l'argent ne manque jamais pour les armes et les missions militaires.**

De la même manière que la lutte de classe peut s'opposer à l'appauvrissement du prolétariat, elle peut arrêter les actions militaires de Moscou et ceux d'éventuelles futures interventions de l'OTAN. Ce qui est impossible par les pétitions, les arbitrages internationaux illusoires, les discussions diplomatiques, cette scène qui essaye de masquer le fait que les puissances se partagent les dépouilles des peuples.

Il s'agit aujourd'hui pour les prolétaires russes d'exiger le retrait des troupes d'Ukraine, et pour les prolétaires ukrainiens de rompre le front avec le nationalisme ukrainien, et pour les prolétaires occidentaux de s'opposer et d'empêcher les interventions, aujourd'hui indirectes et demain directes, de leurs propres impérialismes.

L'unique riposte possible est 'guerre à la guerre'. Contre les impérialismes russes et occidentaux.

Seules l'action directe et l'unité internationale des prolétaires peuvent influencer sur les événements. Notre front est le front intérieur.

La troisième guerre mondiale ne peut trouver de riposte que dans la lutte de classe.

PASSÉ ET PRÉSENT DU MARXISME RÉVOLUTIONNAIRE

24 feb 2022